

Soulemana Kanté entre Linguistique et Grammaire : Cas de la langue littéraire utilisée dans les textes en N'ko (suite et fin)

Les deux modes avec leurs formes donnent mathématiquement trente-deux temps de conjugaison.

Si on y ajoute quatorze autres temps de conjugaison dont sept pour *fatantili* 'ordre d'empêchement' et sept pour *jamarili* 'ordre à exécuter', on dénombrera quarante-six temps simples de conjugaison des verbes dans la grammaire mandingue sans que l'on ne mentionne les temps composés. En somme, ces quarante-six temps simples résument à suffisance toutes les formes de conjugaison des parlers mandingues. Alors que l'on n'a pas opté pour la même solution dans le paradigme linguistique occidental.

Soulemana Kanté distingue aussi ce qu'il appelle *kumasobo bolon nu* que nous pouvons traduire littéralement par les « branches de verbe ». Il y a cinq « branches de verbes » qui sont, en réalité, des mots dérivés du verbe :

– Le verbe proprement dit, *kumasobo jèdè*, c'est lui qui peut se conjuguer à l'aide des auxiliaires et qui peut varier selon les temps, modes et voies ;

– Le nom d'action du verbe *kèli too* est en fait des noms qui découlent du verbe. En mandingue, c'est le suffixe *-li* ou *-ya* que l'on ajoute aux bases verbales pour former les noms ;

– Le nom du sujet actif et celui du sujet passif *kèbaa too ni kèbaato too* : ce sont des adjectifs nominaux qui sont issus des verbes. On les trouve en ajoutant aux bases verbales les suffixes *-la* et *-baa* comme sujet actif ou les suffixes *-baato* comme sujet passif ;

– Le nom de la chose avec laquelle on exécute une action, *kèlan too*, on obtient ce dérivé par l'ajout du suffixe *-lan* à la base verbale pour trouver le nom de l'instrument avec lequel on exécute une action.

– Le temps d'action du verbe *kèli tuma*, on l'obtient par l'ajout du suffixe *to* au verbe pour le gérondif ou du suffixe *tola* pour le participe présent.

3.6. Les particules *kunkudun nu* : dans la tradition grammaticale N'ko, on appelle « particule » tout mot dont on ne comprendra jamais le sens à lui seul s'il n'est pas ajouté à un autre mot ou si un autre mot ne s'ajoute pas à lui, d'où l'expression « particules ». Kanté

10 distingue deux catégories de particules : *kunkudun tuunta* 'particules autonomes' et *kunkudun narata* 'particules à fixer'.

Les affixes, ou *kunkudun narata lu*, regroupent trois sous-catégories : les préfixes *gnèna*, les suffixes *konara* et les infixes *tèna*.

Exemples : des préfixes ajoutés au radical du verbe *ka* 'laver' peuvent donner les dérivés suivants : *doko* 'laver l'intérieur restreint' en parlant des ustensiles, *mako* 'laver la surface ou la partie superficielle' en parlant d'une voiture, *koko* 'laver le derrière' (d'un enfant, quand il finit d'aller au WC), *gnèko* 'laver la face', *konoko* 'laver l'intérieur spacieux', *lako* 'faire laver par quelqu'un d'autre ou par soi-même à l'aide d'une chose', *kunko* 'laver le cerveau'. Selon Soulemana Kanté, la grande différence entre le maninka de Kankan et le bambara en général et celui de Ségou en particulier est que ces deux derniers ont perdu de nombreux préfixes, alors que le parler de Kankan utilise tous les préfixes mandingues. Par exemple, un ségouvien peut dire ainsi *aw ma nisiw min wa ?*,

expression qui signifie 'n'avez vous pas abreuvé les boeufs ?' Dans le parler d'origine, cela sonnerait logiquement comme ça : « n'avez vous pas bu les boeufs ? », ce qui est incorrect et qui signifie que ce sont les vaches qui doivent être bues. La forme correcte sera ainsi *alu ma nisi lu lamin ba ?* et *aw ma nisiw lamin wa ?* qui veut dire 'n'avez vous pas fait abreuver les boeufs ?'

Les suffixes, *konara lu*, donnent les dérivés suivants en prenant l'exemple sur le verbe *ka* *gbasi* 'frapper' : *gbasili* (nom d'action du verbe 'frapper'), *gbasita* 'qui doit ou peut être frappé', *gbasilan* 'instrument avec lequel on frappe,

par exemple le fouet', *gbasibaa* 'le frappeur', *gbasibaato* 'le frappé', *gbasinèn* 'le frappé. L'infixe *tèna* : C'est *n'* qui est le seul et unique *tèna* dans la grammaire N'ko. Il sert à former les noms d'action des verbes composés comme suit : *jii-n'-na* 'déception', *tèè-n'-do* 'perte de confiance', *gbu-n'-na* 'contiguïté', *tèdè-n'-doli* 'participation'.

Les particules non autonomes *Kunkudun tuunta* : c'est des particules non collées, elles correspondent aux prépositions et conjonctions françaises. Il y en a trois catégories : *gnètuun* qui se placent avant, *tètuun* qui se placent au milieu, *kotuun* qui se placent après. Exemples : quand *ni* signifie « si » en français, c'est un *gnètuun*, quand il signifie « et », c'est un *tètuun*. Les *kotuun* sont : *do* 'dedans', *ma* 'sur', *fè* 'avec' et 'à côté'.

3.7. Les adverbes *kala lu* : Kanté distingue quatre catégories d'adverbes qu'il a expliqué comme suit :

tuma kala 'adverbe de temps' : *bi* 'aujourd'hui', *kunun* 'hier', *sinin* 'demain' ;

yoro kala 'adverbe de lieu' : *kundo* 'dessus', *yan* 'ici', *yén* 'là-bas' ;

lihala kala 'adverbe de manière' : *kosèbè* 'sérieusement', *kojuuya* 'trop', *kognima* 'bien' ;

tèdo kala 'adverbe neutre' : ce sont des adverbes qui peuvent être classés à la fois parmi les trois premières catégories. Exemples : *sali gnè* adverbe de temps 'avant la prière', *tamin n' gnè* adverbe de lieu 'devant moi'.

3.8. l'interrogation *gnininkali*

C'est la huitième espèce de mots dans la grammaire mandingue en N'ko, elle comprend huit sous-catégories dont les principaux sont les suivants : *djontii* 'qui ?', *médé* 'quoi ?', *mun* 'quoi ?', *min* 'où ?', *jéli* 'combien ?', *gniman* 'quoi ?' (en demandant la qualité), *baadi* 'Okay ?' (en demandant la certitude).

3.9. Le corrobore *dogbèlyali*

C'est la neuvième espèce de mots en N'ko. Dans la tradition grammaticale des mandéïsants de l'école occidentale, il est un adverbe expressif. Dans la grammaire N'ko, c'est un corrobore dans la mesure où il peut jouer deux rôles différents, donc deux catégories, si on y ajoute le *tèdo*, cela devient trois. Les corrobore simplement expressifs : ils sont en fait des insistances *a wulènnèn* *borro* 'il est rouge vif', *a wulènnen tyoyé* 'il est rouge jaunâtre, en fait orange'.

11

Les corrobore à la fois expressifs et jouant le rôle des adverbes de temps : *a janman* *sèlèn* 'il est long et mince', *a janman ponkin* 'il est long et gros'.

Les corrobore neutres, *dogbèlyali tèdo lu* : ce sont des corrobore que l'on peut utiliser dans toutes les circonstances et avec toutes les expressions.

3.10. L'interjection *kanto*

C'est la dixième et la dernière espèce de mots dans la grammaire N'ko. Soulemana Kanté a distingué seize catégories de *kanto*. En voici certains :

kilili kanto 'interjection d'appel' (*mamady léé!*)

kabakoya kanto 'interjection d'étonnement'

bodèbo kanto 'interjection de dépit'

Il y en a certains qui expriment aussi l'ordre (*djamarili*), le doute (*sika*), le rappel (*djanbilali*), la réflexion (*miri*), la douleur (*dimin*), la bénédiction (*dubali*), la gaieté (*séwa*), le refus (*masosoli*), la réponse (*lamidali*).

4. Conclusion :

Il est clair que l'étude de l'héritage linguistique de Soulemana Kanté par les linguistes en général et mandéïsants en particulier ne fait que commencer. Ce qui veut dire que l'inventeur du N'ko ne finira pas de nous étonner. Son paradigme scientifique est une nouvelle piste à explorer et il nous permettra à coup sûr d'apporter certaines réponses aux nombreuses interrogations que se posent les chercheurs.

Références principales

A - Documents en N'ko :

Diané, Baba. N'ko Kangbè Noon, 1993.

Kanté, Soulemana. N'ko kanmasere kafaba, 1971.

Kanté, Soulemana. N'ko kòdòyidalan wala fasarilan haman kòdòfolan, 1992.

Kanté, Soulemana. Manden Fodoba Kan, 1997.

Kanté, Soulemana. N'ko Kangbè Kunfòlo, 2000.

Kanté, Soulemana. N'ko Kangbè Kunbaba, 2000.

Kanté, Soulemana. Nininkaliba loolu ni a jabi, 2004.

Kanté, Soulemana. N'ko kòdòfolan kanfilama, non publié.

Kanté, Soulemana. Kan kurundu lu, non publié.

B - documents en langues européennes :

Amselle, Jean Loup. *Branchements : Anthropologie de l'universalité des cultures*. Paris :

Flammarion, 2001.

Mande Studies. 3, 2001.

Vydrine, Valentin. Sur le dictionnaire N'ko. *Mandenkan* 31, 1996, pp. 59-75.

Vydrine, Valentin. *Manding-English Dictionary*. St. Petersburg : Dimitry Bulanin Publishing House, 1999.

Galtier, Gérard. *Problèmes dialectologiques et phonographématiques des parlers mandingues*. Thèse de doctorat du IIIe cycle, Paris, 1980.

Condé, Ibrahima Sory 2. *La littérature N'ko entre tradition et modernité*. Ms.

Oyler, Dianne. *N'ko literacy and mande cultural nationalism in the republic of Guinea*. Thèse de doctorat, 1995.

12

C - Documents oraux :

Interview de laye bakary kaba, 15 mars 2005 à Conakry

Interview de Diaka laye kaba, 12 avril 2007 à Conakry

Interview de sanassy fiman diané, 2 janvier 2003 à Conakry

Interview de Baba diané, 15 septembre 2005 à Conakry.

13

Nafadji Sory CONDE

Consultant International

Membre de N'ko Doumbou (Académie N'ko)

Professeur de la Grammaire N'ko et consultant international

